**MESSAGE DE L’EVEQUE A L’OCCASION DE LA JOURNEE D’AMITIE 2014**

Matadi, Collège Ntetembwa, Samedi 17 mai 2014

Jeunes, Jeunes !

Jeunes, Jeunes !

Bien chers Jeunes,

Je suis heureux d’être au milieu de vous en ce jour mémorable pour célébrer avec vous la **première journée d’amitié des jeunes de Matadi**.

Cette journée tombe le 17 mai, jour où notre pays se souvient d’un important évènement de son histoire, à savoir sa libération de la dictature.

Avant tout, recueillons-nous un instant pour penser à tous ceux qui sont morts pour la cause du Congo, en particulier le Président Laurent Désiré KABILA. (Minute de silence…) Que le Seigneur les garde dans son amour et leur accorde le repos éternel. Qu’ils reposent en paix. Amen.

Je vous salue et vous embrasse tous au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Que la joie et la paix de notre Seigneur soient toujours avec vous !

Je saisis cette occasion pour vous remercier profondément et vous féliciter vivement pour votre présence nombreuse aux Rameaux des jeunes de Luozi. La ville de Matadi a été bien représentée et elle a mobilisé de grands moyens pour le faire. Proficiat !

Je remercie également tous les encadreurs des jeunes de nos paroisses du Doyenné de Matadi, en particulier l’Aumônier décanal des jeunes, et je les félicite d’avoir promu et encouragé cette belle initiative, et d’avoir réussi la préparation de ce grand rassemblement de la jeunesse. Que le Seigneur lui-même récompense leurs nombreux efforts !

Comme c’est beau et rajeunissant pour nous les ainés, de vous voir tout ensemble si jeune, si beaux, si radieux, **pleins de promesses pour l’avenir de notre pays et de notre Eglise, en dépit des difficultés de l’heure et des problèmes auxquels vous êtes confrontés.**

**Soyez convaincus que vous êtes et restez l’espoir du Congo car vous avez l’énergie et les capacités de contribuer considérablement et de façon décisive au changement et à l’amélioration de la situation dans laquelle vous vivez actuellement.**

Nous savons que beaucoup d’entre vous vivent dans la pauvreté ; plusieurs ne peuvent pas poursuivre leurs études car les parents sont incapables de payer les frais scolaires ou académiques. Très peu d’entre vous mangent à leur faim. De nombreux jeunes sont abandonnés à eux-mêmes et sont en proie à toutes les déviations alors que vous-êtes, vous aussi, comme tous les jeunes des pays européens et américains, appelés à vivre et à jouir de tous les progrès que l’humanité a fait pour assurer à tous les hommes une vie décente et épanouie. Pour cela **il faut y travailler. Dans la vie peu de choses arrivent par enchantement, par hasard. L’homme est appelé à travailler à son bonheur, à sa réussite**.

Je me rappelle bien que lors de ma première rencontre avec vous, jeunes de Matadi – les premiers Rameaux des jeunes que j’ai célébrés avec vous – je vous avais montré toute la vérité contenue dans ces mots qu’on entendait souvent : « **Chance eloko pamba**» ! **Il ne faut pas trop compter sur la chance.** **D’abord parce que le hasard est rare.**

**Ensuite ce qui est acquis par hasard n’a pas de mérite**. **C’est ce que veut dire cet adage : « A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire ». Il faut donc travailler pour réussir.**

C’est cela que nos professeurs à l’époque où j’étais à l’école voulaient nous apprendre quand ils nous donnaient en lecture le roman de **Bernard Dadié** : « **Climbié** ». Il y a un passage qui résume l’essentiel du message de l’auteur : « **Du travail, et après le travail, c’est l’indépendance. N’être plus à la charge de quelqu’un, telle doit être la devise de votre génération**».

Mais ce travail, c’est d’abord vous-mêmes ainsi que je vous l’avais dit lors des premières journées de jeunes. Il s’agit de **travailler votre tempérament, votre caractère, votre personnalité pour acquérir les qualités nécessaires qui feront de vous des hommes mûrs, utiles à la société et à l’Eglise**. C’est à force de travail et de mérite que les élèves les plus modestes peuvent accéder aux plus hauts honneurs, et pourquoi pas aux tâches les plus élevées de l’Etat.

**Mais les forces humaines sont limitées. C’est ainsi que Jésus nous dit : « sans moi vous ne pouvez rein ».**

**Il faut donc enraciner sa vie en Jésus-Christ qui seul est capable de nous donner sa grâce pour que nous puissions vraiment réussir... Les fétiches, les amulettes, la magie, etc. ne peuvent conduire au succès véritable et durable.**

**Ce sont des feux de pailles, qui s’allument et aussitôt s’éteignent. C’est ce qu’on appelle ici « courte joie ». Méfiez-vous des solutions rapides ! Elles ne résolvent pas les problèmes. Ce qui se fait sans le temps se détruit avec le temps.**

**Il n’y a que Jésus qui peut nous montrer « le chemin, la vérité qui conduit au vrai bonheur ». Il faut donc s’attacher à Lui et faire ce qu’il nous demande**. Dans l’Eglise catholique, fondée par jésus- Christ, nous avons tous les enseignements qui peuvent nous aider à nous réaliser et à obtenir ce bonheur. Bien plus, Jésus lui-même est la voie qui nous y conduit. **Attachons-nous à Lui. Prions et observons ce qu’il nous demande de faire. Et nous réussirons.**

**Pour croire et faire tout cela, ayons un cœur de pauvre. Soyons humbles**! C’est ce que le Pape François nous demande. **Celui qui croit qu’il sait tout, se trompe et va tout droit à l’échec**. « Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des Cieux est à eux». C’est la béatitude qui a été proposée à notre méditation lors de derniers Rameaux des jeunes.

**Les jeunes veulent être heureux et rendre heureux. Pour ce faire ils doivent   se conformer aux Béatitudes**. Car le souhait de tous les hommes, c’est d’être heureux et de rendre heureux.

**Ce chemin que propose Jésus, qui est le seul chemin du vrai bonheur, C’est celui qui est proposé aux jeunes**. **Contrairement aux autres chemins, il exige beaucoup d’efforts, de privations, mais c’est l’unique qui conduit à la réussite. C’est le chemin de la croix, et non de la facilité**, **qui a permis à sauver l’humanité**.

**Voilà, chers jeunes le chemin que l’Eglise vous propose. Engagez-vous sur cette voie du salut, pour que vous puissiez être réellement l’espoir de l’Eglise et du Congo de demain.**

Que cette journée resserre vos liens d’amitié et de fraternité ; qu’elle soude les uns aux autres pour lutter ensemble contre les antivaleurs ; qu’elle mobilise toutes vos énergies pour vous préparer à bâtir avec vos aînées un Congo plus beau qu’avant.

**+Daniel NLANDU MAYI**

**Evêque de Matadi**